

pascal proust
portfolio

A travers ma démarche, j'interroge notre relation à l'architecture, à la ville et à son urbanisme.

Je bouscule l'ordre établi des formes, j'engage le questionnement sur la perception de la réalité, de l'authenticité de nos habitudes visuelles et déplace le regard dans le champ de l'invisible, de l'espace du rêve et de l'utopie¹.

Par le jeu de l'abstraction, je m'éloigne des codes classiques de représentation, invente un nouveau discours relatif aux formes, au jeu d'échelles et à la perspective.

Dans mes propositions plastiques, l'image produite se dissipe dans un va-et-vient constant entre rêve et réalité, j'invite l'observateur à se projeter dans un espace inexistant, immatériel, à déplacer les représentations mentales de notre environnement par le truchement du regard porté sur ce qui nous entoure.

Il naît dans ma production, un univers hybride, archi-utopique ² que j'explore à travers les différentes techniques que sont la peinture, la sculpture, le dessin et l'installation.

¹ Italo Calvino, les villes invisibles.

² L'exemple de l'installation « la Cité » (40 sculptures en acier Corten) illustre le concept « archi-utopie ».

« La vie et l'oeuvre de Pascal Proust sont un parcours. Un parcours tranquille et cohérent, à l'image de sa personnalité et de cette réserve endiguant parfois une flamboyante passion, source profonde de son engagement artistique. Elles sont aussi une volonté, déterminées.

De ses vingt années passées en agence d'architecture, il garde la mémoire et le geste de l'espace et de sa traduction graphique ; une forme de rigueur méthodique aussi et une discipline qui, sans les contraindre, inspire l'expression de ses utopies et oriente ses allégories architecturales et urbaines.

Son travail s'est construit puis précisé pour aboutir à une oeuvre cohérente et chargée de sens.

L'architecture est la source principale de son inspiration,

il s'affranchit de ses contraintes mais reste guidé par l'esthétique de sa représentation et de ses empreintes. Cités filaires, Cités reliefs, Folies, Archi-sculptures en corten plié, chaque oeuvre concourt à une transition, à ce passage subtil entre la plastique du plan, bidimensionnelle, et sa fugue onirique occupant autant l'espace que l'imaginaire et n'ayant d'autre objet que la projection sensible. Il s'agit d'une sorte de métamorphose, une alchimie qui transforme la représentation de l'architecture et de la ville en un jaillissement immatériel et inspiré, comme en son temps le sublimait Piranèse.

Et les récentes étapes de ce parcours artistique expriment une nouvelle inspiration, émancipation progressive de la seule représentation spatiale par une imprégnation profonde du paysage de la ville, l'oeuvre devenant un de ses éléments constitutifs. Une continuité organique en quelque sorte. C'est notamment le cas des cinq portes inscrites dans la ville de Stavanger à l'occasion d'une résidence norvégienne en septembre 2019 et qui signent l'esprit d'une installation.

Cette nouvelle forme d'initiation au voyage en appelle d'autres, le chemin des découvertes urbaines proposées par Pascal Proust étant sans autre horizon que l'invention des signes unissant l'homme et son environnement.

Un parcours qu'on a envie de partager et de poursuivre. »

Bruno Letellier, architecte

Association Angevine des Amis de l'Architecture

Exposition personnelle: EN AUCUN LIEU, MATP Angers 2021

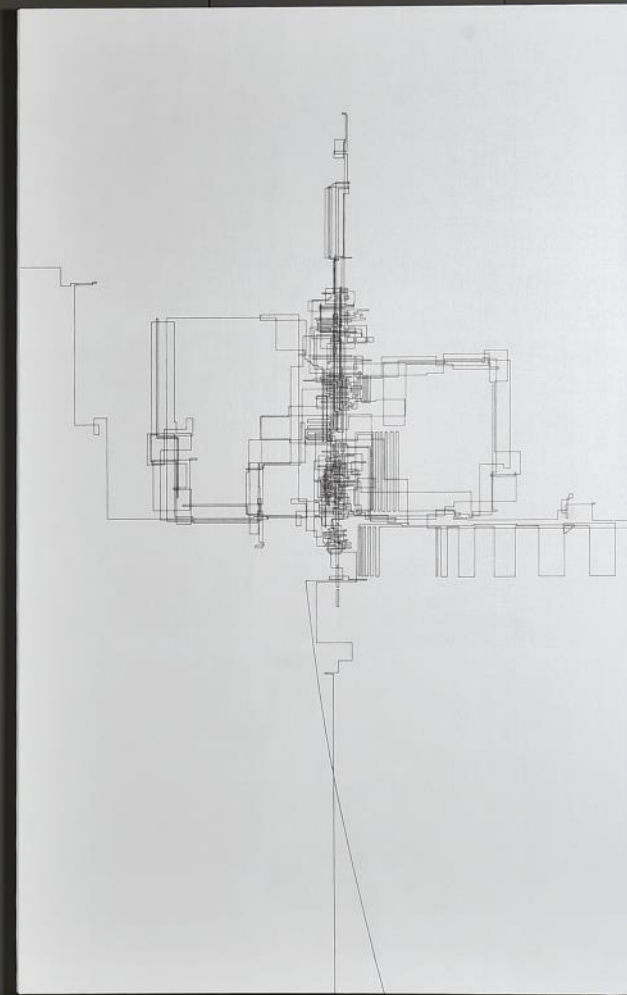
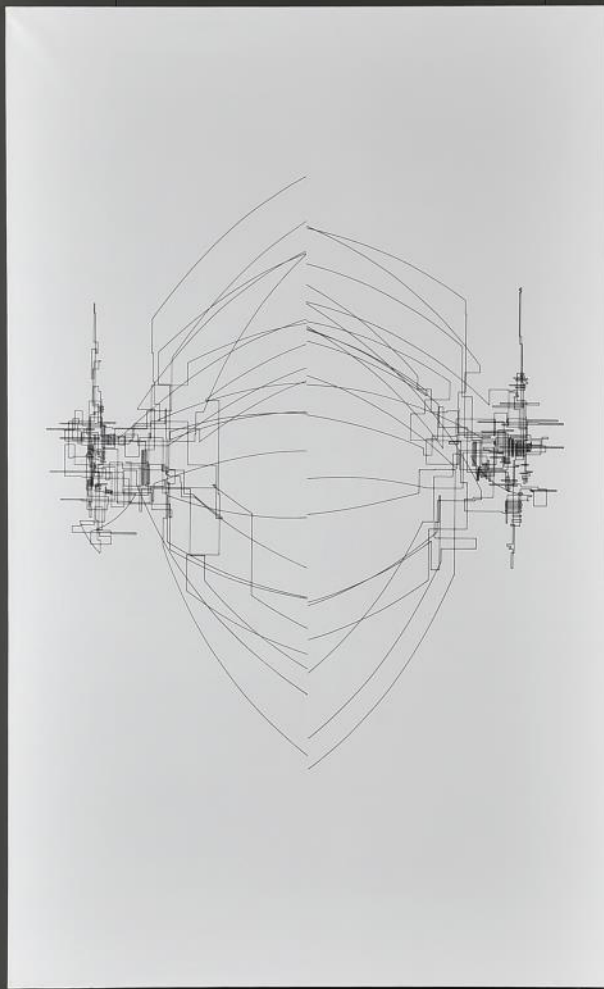
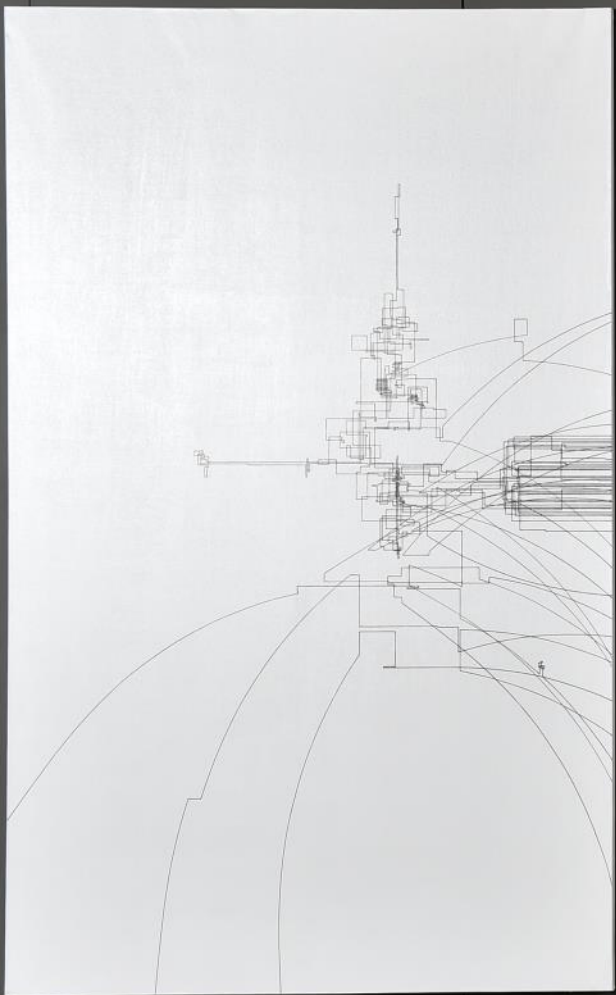
Vue d'atelier– 2018 - Saint-Florent-le-Vieil
Cités filaire, série grands formats, tracés à
l'encre sur toile, règle parallèle et équerres



Tracés à l'encre

« Dans son « travail », il y a quelque chose de "mathématique" (non pas la sévérité, l'abstraction,...) mais l'harmonie des enchaînements du raisonnement logique qui ne souffre aucun écart, aucune négligence ou approximation ».

Maurice Rivoire, mathématicien



Galerie LE REZ-DE-CHAUSSEE– 2019 - Nantes-© J-D Billaud
Cités filaires,
tracés à l'encre sur toile, règle parallèle et équerres
série grands formats, 195 x 130 cm

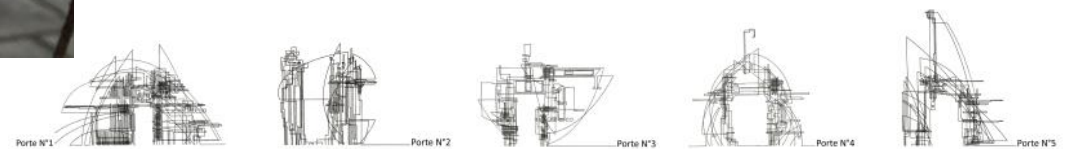


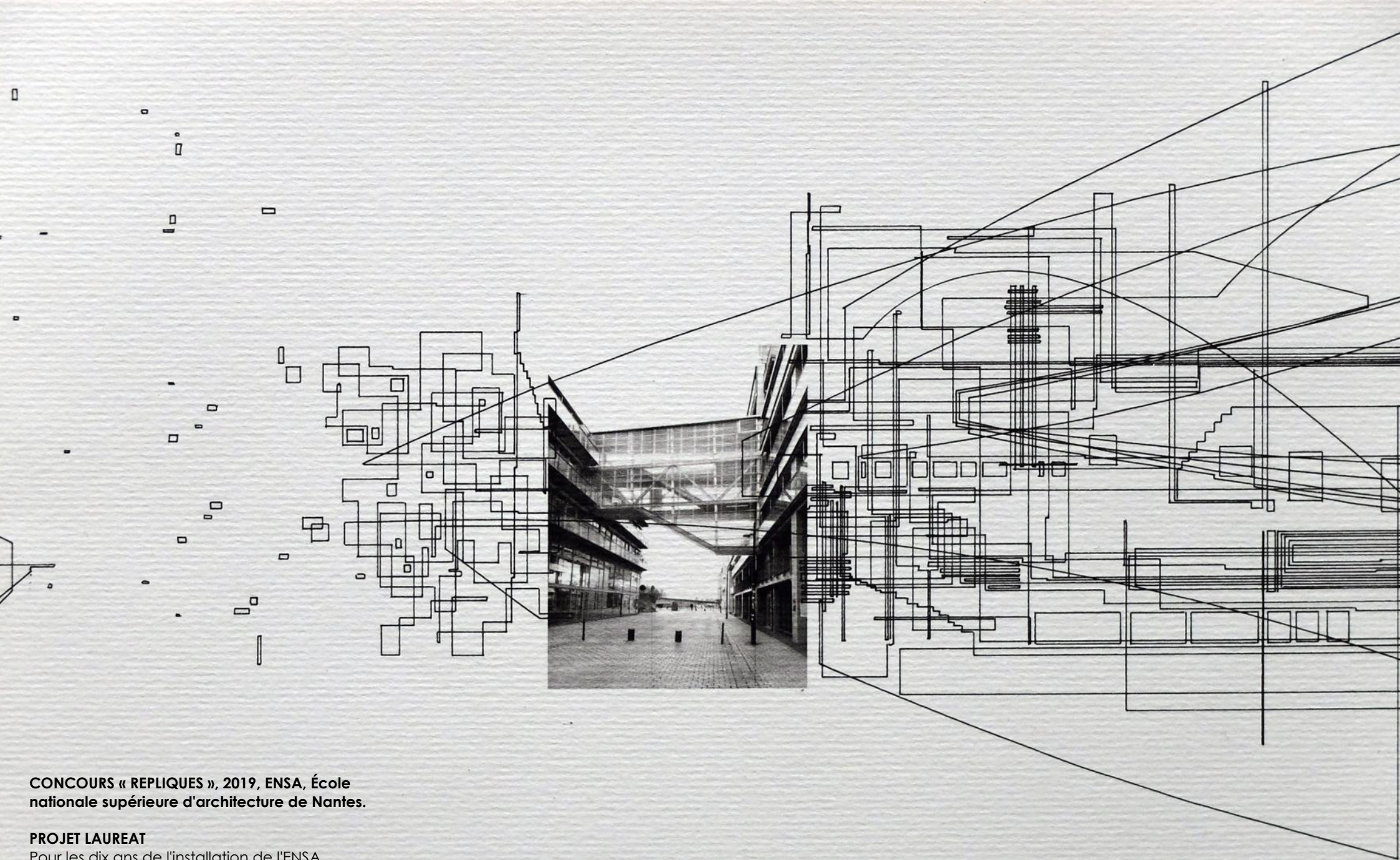
Porte N°3, collage,
Impression jet d'encre sur papier
15 cm x 10 cm

**Résidence Frida Hansens Hus,
Institut Français de Norvège, Stavanger 2019**

J'ai inscrit cinq portes dans la ville de Stavanger à l'occasion d'une résidence norvégienne en septembre 2019, elles signent l'esprit d'une installation. Elles donnent accès à l'imagination et au rêve de la ville. Une fois franchie, chaque porte doit être retraversée pour revenir dans le monde réel.

Le temps n'a pas d'emprise sur notre imaginaire...
photo prise en novembre 2022.



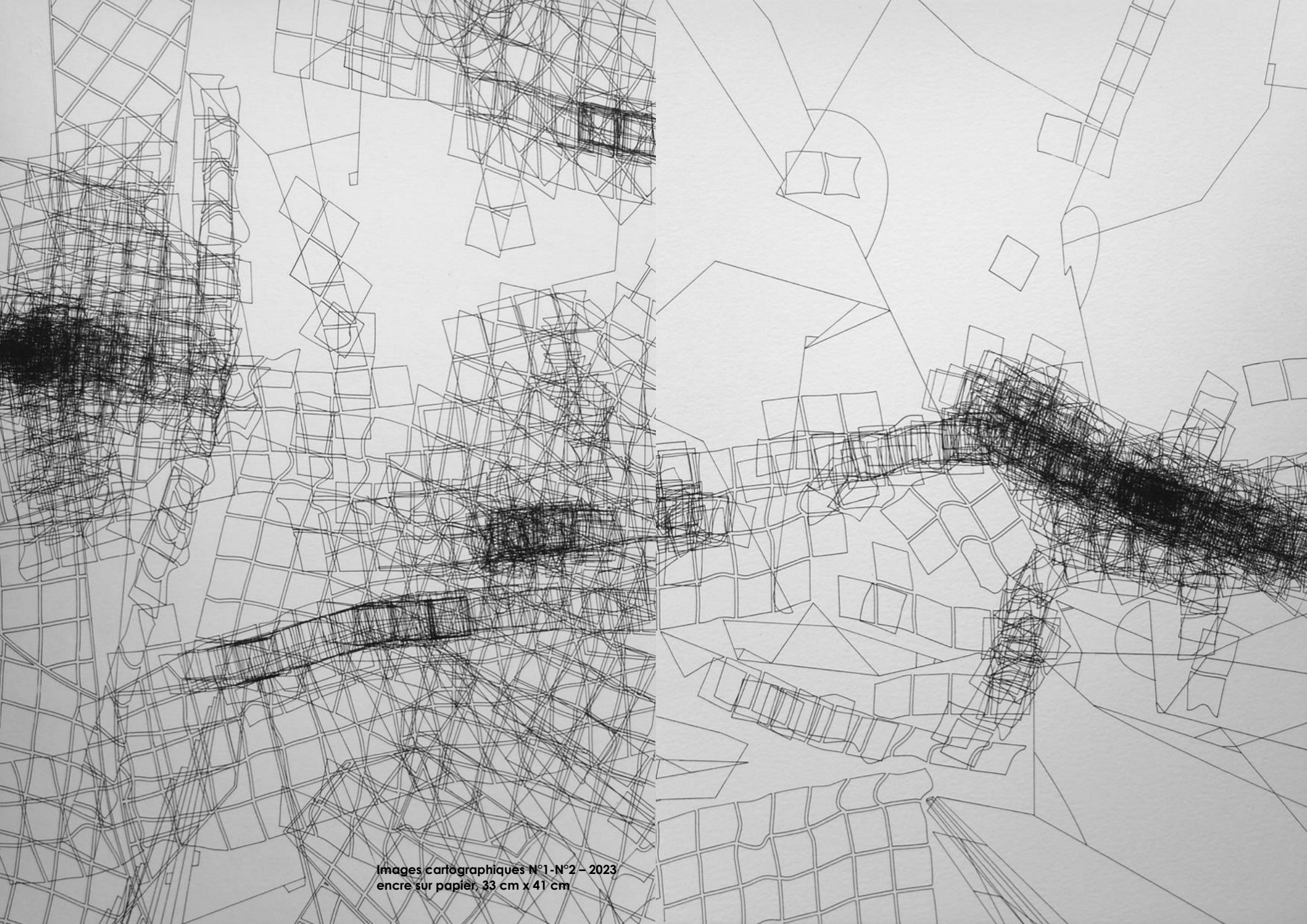


CONCOURS « REPLIQUES », 2019, ENSA, École nationale supérieure d'architecture de Nantes.

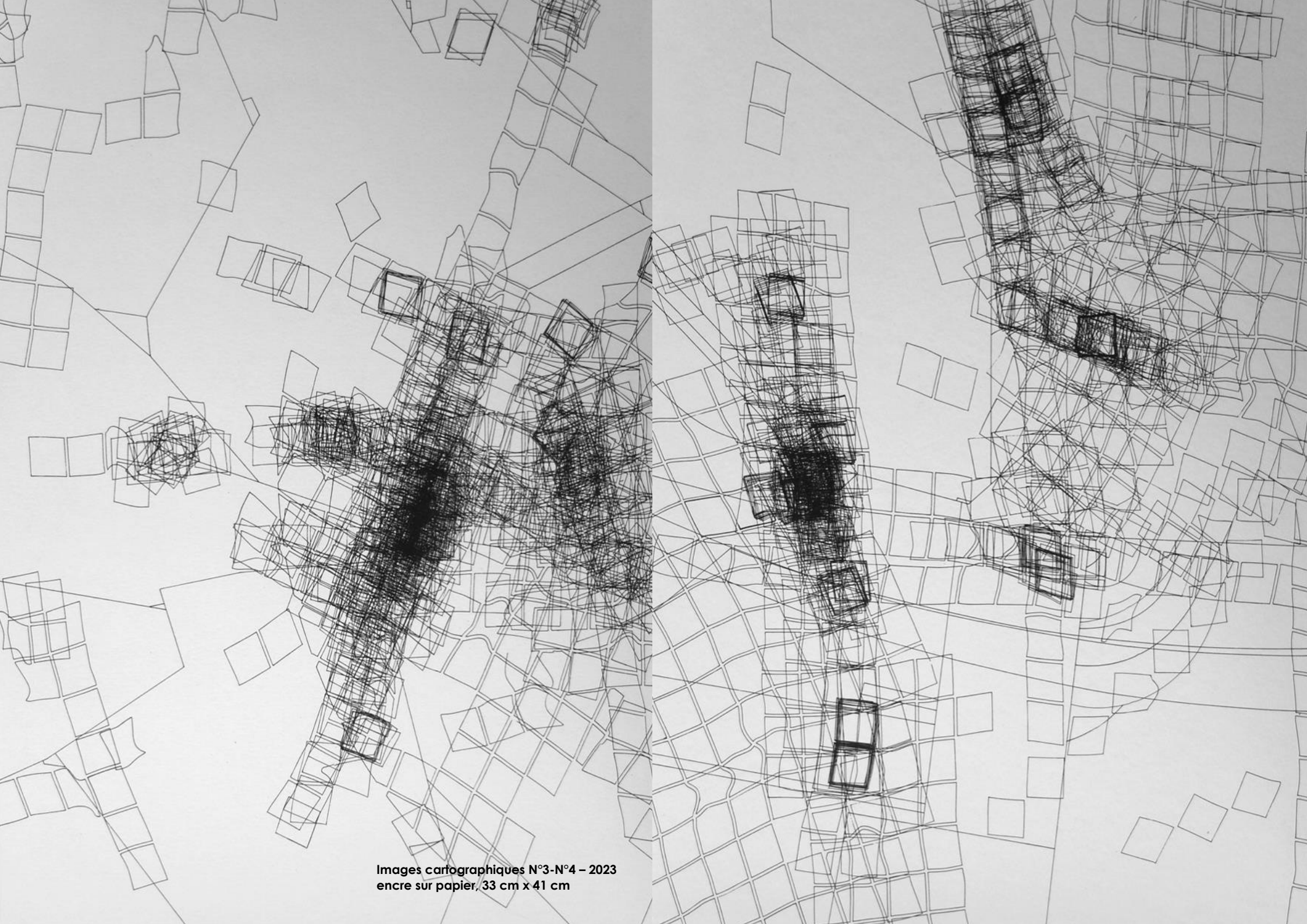
PROJET LAUREAT

Pour les dix ans de l'installation de l'ENSA Nantes dans le bâtiment LACATON & VASSAL sur l'île de Nantes, le collectif de graphistes et d'illustrateurs Meute Sauvignon et l'ENSA Nantes ont organisé le concours d'illustration "Répliques" en octobre 2019.

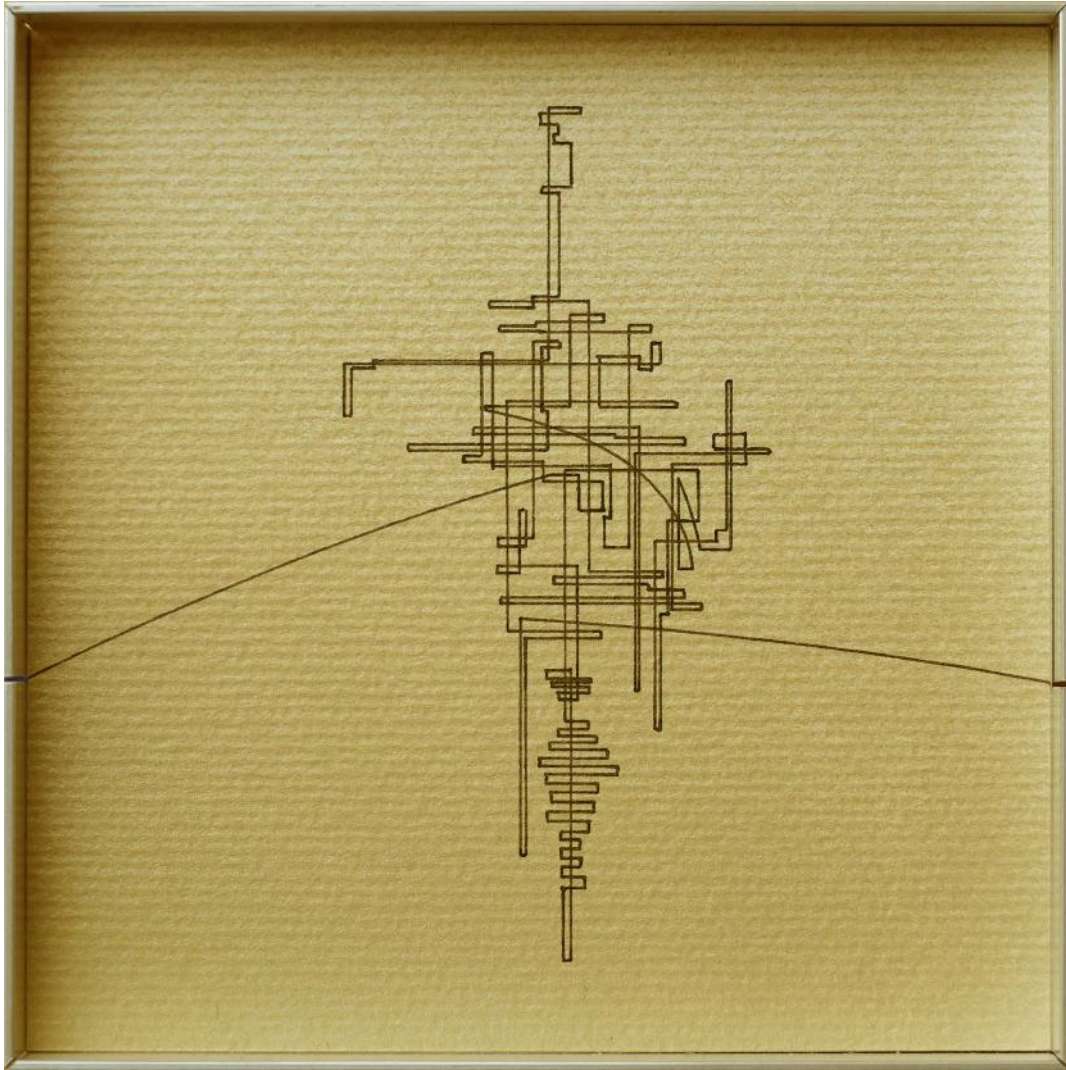
La Cité d'Architecture – 2019
impression et encre sur papier, 29 cm x 21 cm



Images cartographiques N°1-N°2 - 2023
encre sur papier, 33 cm x 41 cm



Images cartographiques N°3-N°4 – 2023
encre sur papier, 33 cm x 41 cm



**XIe TRIENNALE INTERNATIONALE DES MINI-TEXTILES
2017, ville d'Angers**

PROJET LAURÉAT

Projection aérienne d'une architecture de l'imaginaire, la « Cité filaire n°3 » se révèle dans une construction harmonieuse de traits/fils, elle apparaît et disparaît comme un songe.

Cité filaire N°3 – 2017
peinture dorée et encre sur papier, cadre aluminium
12 cm x 12 cm

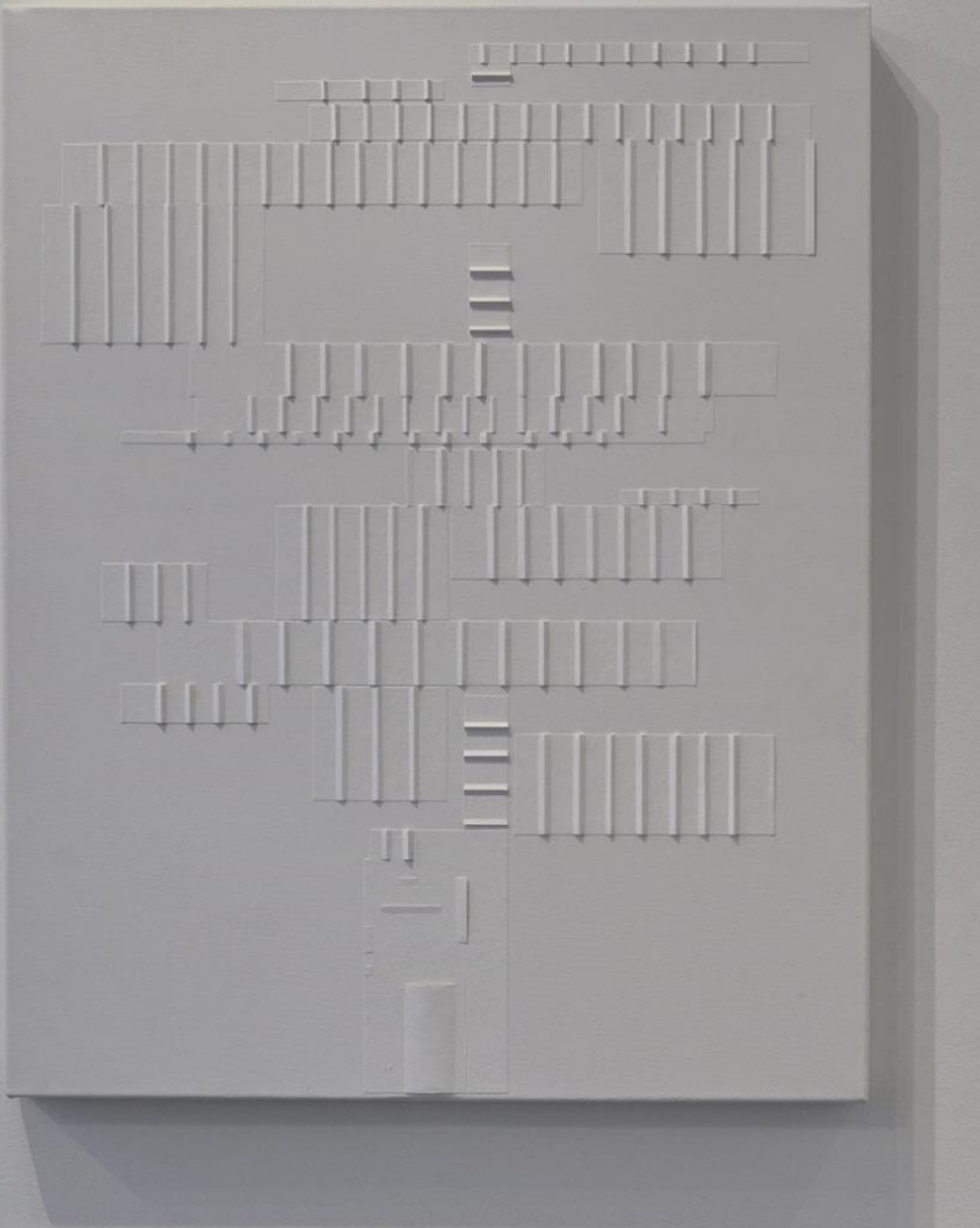
Vues d'atelier– 2018 - Saint-Florent-le-Vieil
série peintures reliefs
marouflage papier et peinture acrylique
sur toile



Peintures, panneaux reliefs

"Dans l'organisation insolite ou fantastique de leurs abords ou de leurs rues, de leur croissance ou de leurs moeurs, les villes disent— comme en rêve, en tableau ou en apologue—ce que sont, pour leurs habitants, le nom, la mémoire, le désir, le temps, le regard ou le savoir."

Jean Thibaudeau, Les villes invisibles, Italo Calvino, Editions du Seuil



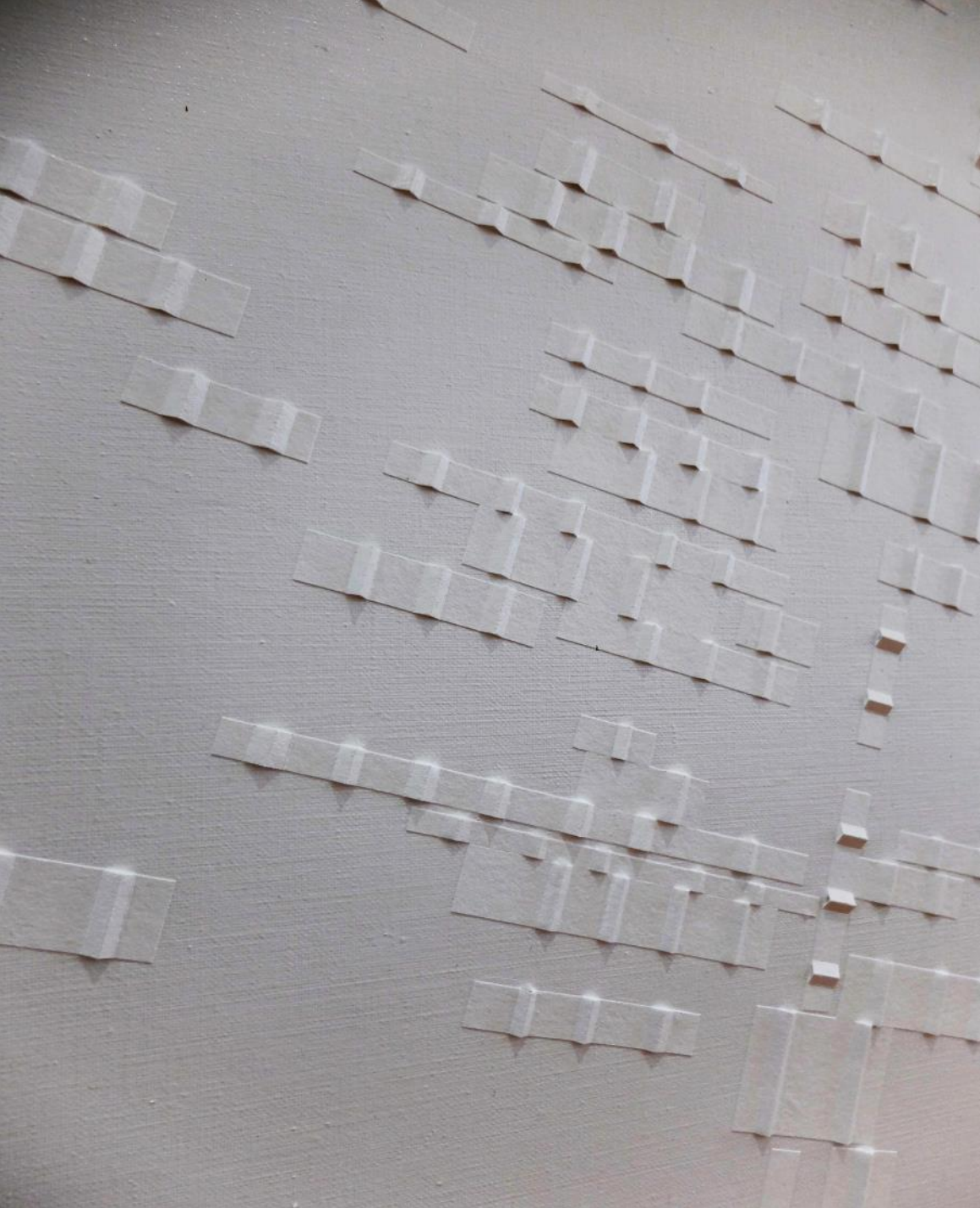
Collection particulière – 2012 © J Sato

Façade relief ,
marouflage papier et peinture sur toile, 80 x 60 cm



Galerie Abstract Project – 2015 -Paris -© J Sato

Série Façades reliefs,
marouflage papier et peinture sur toile



Galerie Abstract Project – 2015 -Paris

Détail Façade reliefs,
marouflage papier et peinture sur toile



Galerie Abstract Project – 2015 -Paris -© J Sato

Façade reliefs,
tôle acier découpée et pliée, 80 x 60 cm



Galerie Abstract Project – 2015 -Paris -© J.Sato
façade reliefs,
tôle acier découpée et pliée, 80 x 60 cm

Vues d'atelier– 2018 - Saint-Florent-le-Vieil
série des Archi-Sculptures, la Cité
pliage tôle acier corten,



Archi-Sculptures

« De la maquette classique, le travail retrouve le vocabulaire et donc l'impression de précision utile, de détail technique, qui déplace la proposition artistique utopique vers une quasi-réponse.

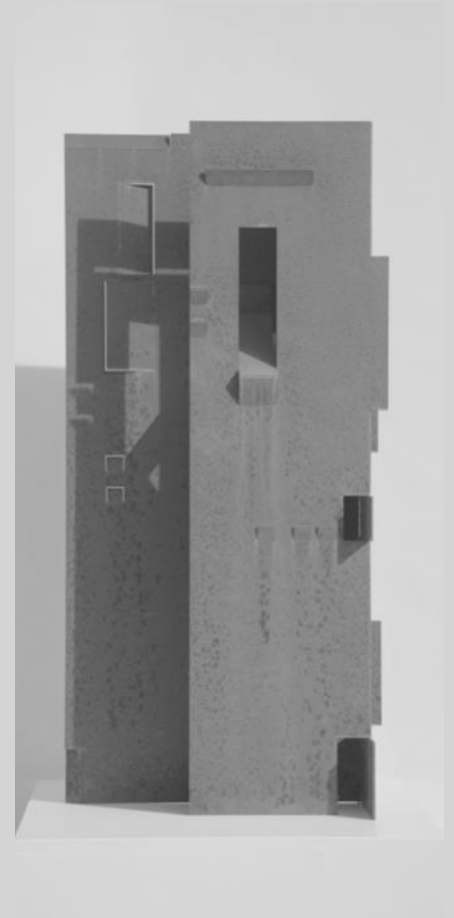
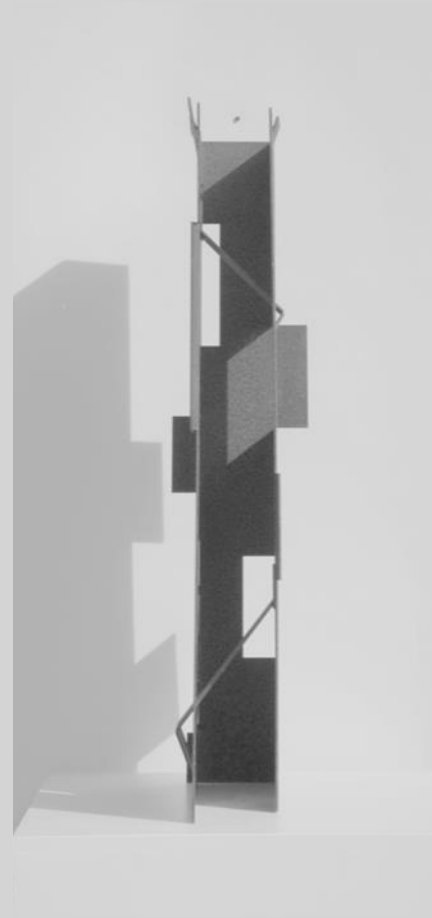
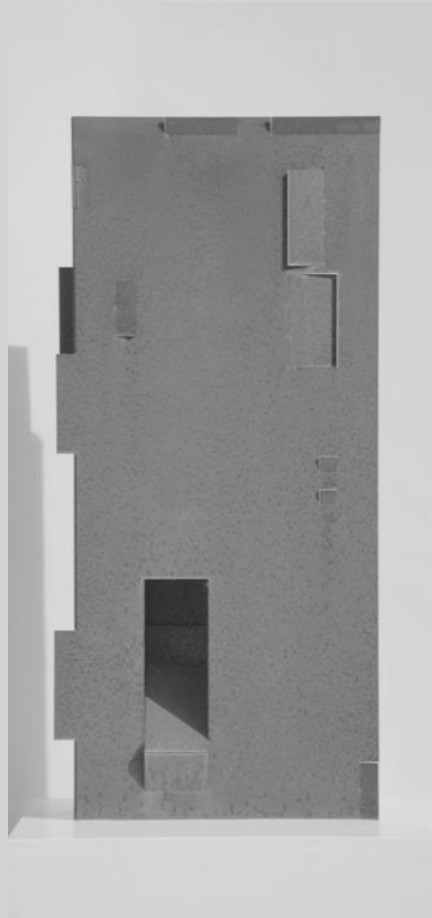
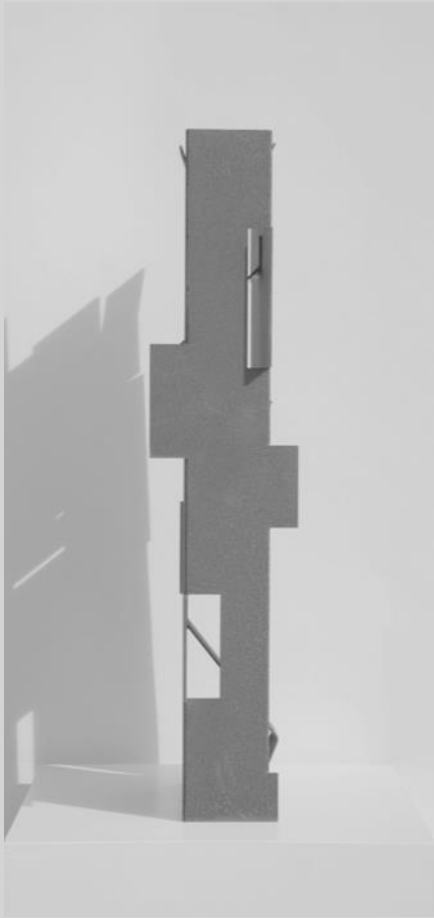
La première impression tient au concret. Chaque bâtiment s'inscrit entre proposition architecturale et abstraction vive.

La composition en cité, avec ses circulations, ses larges marges autour des bâtiments, ses cours et ses étendues-places, forme une atmosphère de ville.

La proposition n'en est pas moins appréhendée comme une sculpture. C'est sans doute dans l'oscillation entre ces interprétations que se crée une impression onirique bienveillante. Le sentiment heureux d'une réponse à nos attentes.

L'architecture et l'urbanisme ayant retrouvé une aura vaguement maléfique — où ce n'est plus le contrôle qui joue, mais l'adéquation—, il y a forcément dans cette proposition un avant-goût réparateur ».

Charles Robinson, écrivain



Folie – 2018 – Showroom, Saint-Florent-le-Vieil
rotation sur les quatres faces
tôle acier corten pliée, hauteur 90 cm



Musée des Beaux-Arts, ville de Bernay – 2019 – Bernay

Folie,
Tôle acier découpée et pliée, hauteur 90 cm



Galerie Abstract Project – 2015 -Paris -© J.Sato
série Folies
tôle acier découpée et pliée



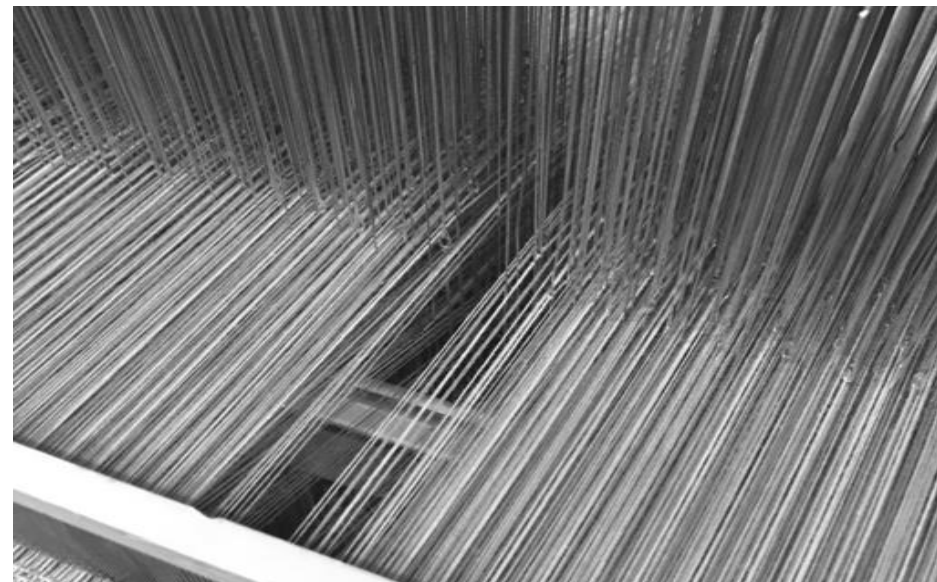
Installation, la Cité – 2018 – Rezé
Opération Confluent, Eiffage Immobilier, In Situ,
programme 1 immeuble, 1 oeuvre
24 Folies, tôles acier corten pliées



Espace MIRA – 2022 – Nantes – © G Heriau
Micro-Cité IV, acier corten sur socle, 15 x 30 cm



Espace MIRA – 2022 – Nantes – © G Herriau
Micro-Cité III, acier corten sur socle, 27 x 37 cm
Micro-Cité IV, acier corten sur socle, 15 x 30 cm



Tapisseries, Cités Tissées

Dans le film d'anticipation d'Alex Proyas intitulé *Dark City*, la ville se reconfigure chaque nuit, les quartiers se déplacent et les rues se reconnectent, de nouveaux édifices apparaissent aussi.

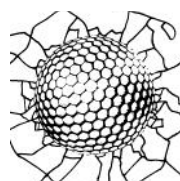
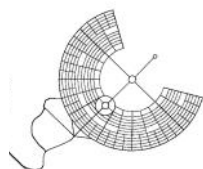
Ce fantasme de la reconfiguration innerve les quatre *Cités tissées* présentées par Pascal Proust au mur : quatre grandes tapisseries qui raccordent les humains entre eux, mais aussi les paysages naturels, les réseaux routiers, les fleuves, les villes et leurs architectures. Elles renvoient à l'idée d'utopie – au sens étymologique ; non en tant que structures parfaites mais en tant que topographies abstraites, élaborées par l'esprit et ne se trouvant nulle part.

Au centre de chaque composition, un médaillon emblématique donne l'impulsion : l'île Utopia de Thomas More, la cité éphémère du Burning Man, ou encore la bibliothèque infinie inspirée d'une nouvelle de Jorge Luis Borges.

Autour, des maillages de lignes qui combinent des cartes réelles (celle de certains fleuves, grandes cités, bibliothèques ou déserts) à une mise en relation idéale. L'artiste refait le monde, en tentant peut-être de pallier cette pathologie contemporaine du lien, si paradoxale dans un monde ultra connecté. Ces liens se matérialisent dans la technique même du coton tissé, dont la couleur et la trame s'accordent chromatiquement à l'iconographie de chaque tapisserie. Entre voyage et immobilité, réel et imaginaire, passé et avenir, vide et prolifération, les mondes imprévisibles de Pascal Proust rendent enfin un hommage au dessin, champ en extension qui colonise toutes les formes et les surfaces de l'exposition.

Éva Prouteau, critique d'art

Exposition personnelle: WE ARE NOT ALONE, Espace MIRA, Nantes 2022



Dessins préparatoires des topographies centrales
Utopia, Le Burning Man, la Bibliothèque infinie



Cités Tissées

Les événements tragiques de Gaza fin 2008, plus proches de nous, ceux de Kobané en Syrie, puis ceux d'Alep ont été les déclencheurs de mon engagement. Le projet « Cités Tissées » est l'aboutissement d'une réflexion sur les rapports humains. Dans cette « utopie planétaire », je propose de rassembler, de reconnecter les individus vivant dans les espaces urbains des villes et de tenter de leur faire partager harmonieusement un nouvel environnement, une nouvelle vision du monde.

Retisser les liens entre les hommes,

Outre les murs, les frontières et les barrières, souligner, réaffirmer que nous vivons dans un monde unique et qu'il existe depuis longtemps des interconnexions entre les individus et les peuples. Les villes en sont les épicentres.

Un plaidoyer sur fond d'enjeux géographiques, politiques et culturels dans un monde ivre de tensions et de violence.

Un entrelacement de voies terrestres et fluviales lie, comme en rêve, les villes les unes aux autres, une métaphore sur les rapports humains tels qu'ils pourraient être.

La Pangée, une Utopie,

Ces villes sont ici assemblées sur un continent unique, la «Pangée». Elles se connectent, leurs réseaux de communication s'étendent sous la forme d'un maillage imaginaire qui se dirige au centre du dispositif sur une Cité Utopique. Son rôle, devenir un lieu de pensées multiples qui rende compte de la richesse des échanges, du fourmillement d'idées, pour exemple la cité éphémère du Burning Man.

La tapisserie, dialogue de formes et d'idées,

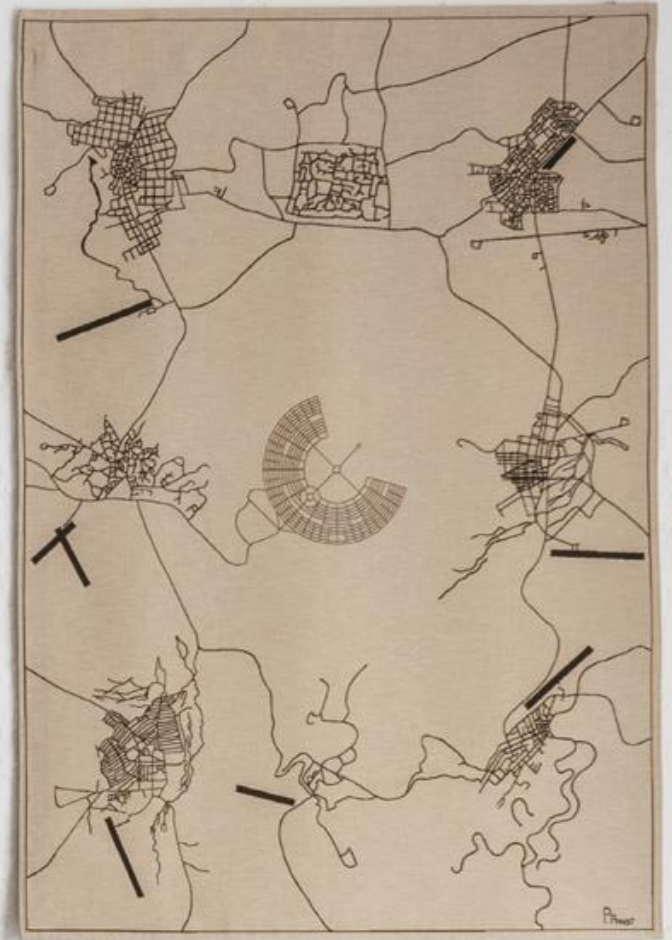
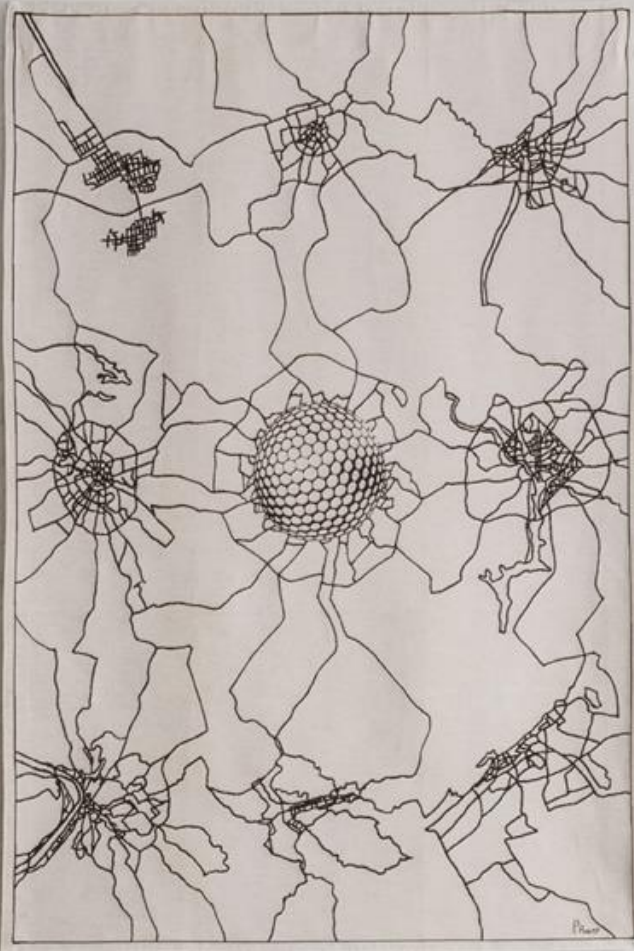
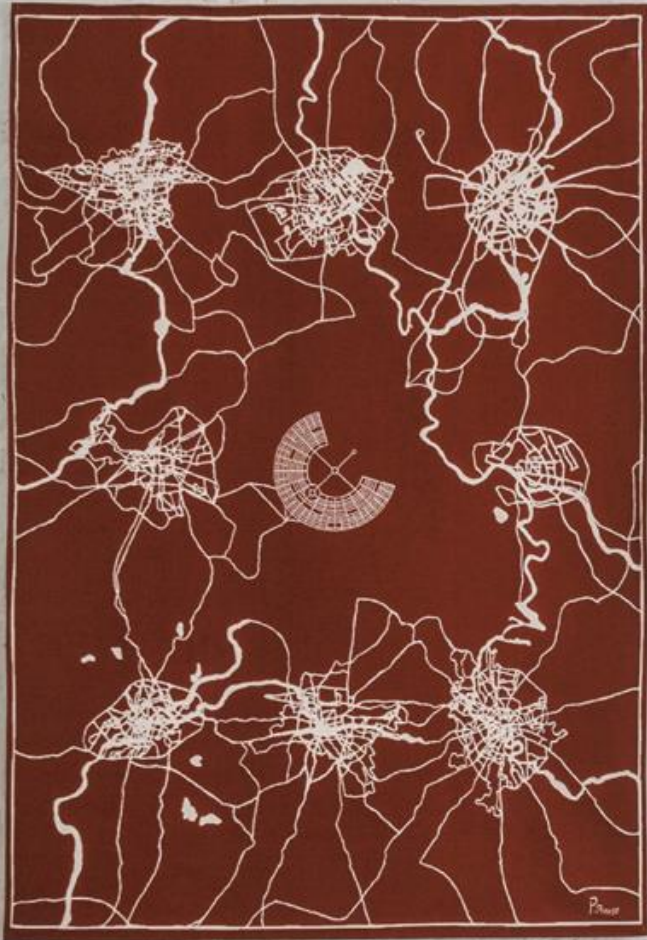
La forme donnée à voir est celle d'une tapisserie dont les motifs sont remplacés par un atlas de huit villes de différents continents. Une cité utopique se pose en médaillon central. L'oeuvre tient compte de la réalité du tracé des villes, le parti pris artistique en fait une oeuvre à part entière.

Les Cités Tissées,

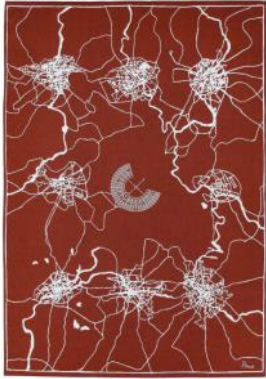
J'ai créé quatre tapisseries, elles abordent plusieurs thématiques et portent les noms de **Cités du Monde**, **Cités du fleuve**, **Cités du désert** et **Cités du savoir**.

Le projet Cités Tissées a été présenté pour la première fois en 2021 à la Maison de l'Architecture, des Territoires et du Paysage à Angers.

Pascal Proust, plasticien, avril 2021



Espace MIRA – 2022 – Nantes - © G. Heriau
Cités du monde, Cités du savoir, Cités du désert
Tapisseries Jacquard, coton
130 x 190 cm



Les Cités du Monde

Le projet « Cités tissées » est l'aboutissement d'une réflexion sur les rapports humains. Dans cette « utopie planétaire », je propose de rassembler, de reconnecter les individus vivant dans des cités et de tenter de leur faire partager harmonieusement un nouvel environnement, une nouvelle vision du monde.

Les villes sont ici assemblées sur un continent unique, la « Pangée ». Elles se connectent, leurs réseaux de communication s'étendent sous la forme d'un maillage imaginaire se dirigeant au centre sur une utopie, la cité éphémère du Burning Man.



Les Cités du Savoir

Les Cités du Savoir conservent en leurs murs des bibliothèques exceptionnelles.

Qu'elles soient monumentales, historiques, familiales, reconstruites ou souterraines, ces lieux de savoir ont su transmettre la mémoire de la terre et des hommes aux sociétés d'aujourd'hui.

Elles sont lieux de pensée, de liberté et d'échanges. Leurs réseaux de communication s'étendent sous la forme d'un maillage imaginaire se connectant au centre sur une bibliothèque infinie, inspirée de la nouvelle de Jorge-Luis Borges, la Bibliothèque de Babel.

Cette bibliothèque contiendrait tous les ouvrages déjà écrits et tous ceux à venir...



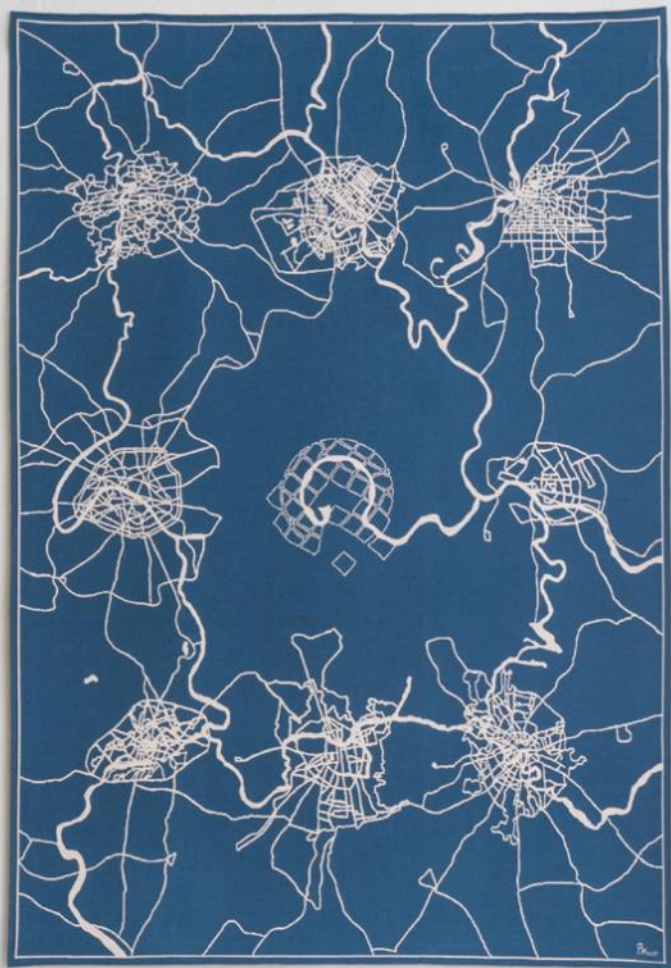
Les Cités du Désert

Les Cités du Désert se singularisent par une architecture endémique.

Qu'elles soient souterraines, à Coober Pedy ou bien construites de tentes alignées à Bayankhongor, élevées en terre sur plusieurs étages à Shibam, elles sont intimement liées à leur environnement.

Ces cités semblent recéler en leurs murs, une histoire, une mémoire, un désir et un langage, propres aux villes lointaines isolées du monde.

Elles sont peuplées de femmes et d'hommes aux accoutumances et aux modes de vies singuliers. Je les relie sur un atlas imaginaire parcouru de routes et de pistes, connexions vers un nouveau monde multiculturel.



Les Cités du Fleuve

Le développement urbain de ces villes est intimement lié aux fleuves qui les traversent, c'est aussi une ouverture sur le monde.

Ici les fleuves se rencontrent dans des points de confluences imaginaires, ils deviennent des axes forts de circulation extra-urbaines et permettent les échanges entre les hommes, les villes, les sociétés.

Mon interprétation de l'île Utopia de Thomas More se pose en médaillon central.

Son rôle, devenir un lieu de pensées multiples qui rende compte de la richesse des échanges, du fourmillement d'idées.

Espace MIRA – 2022 – Nantes – © G. Hériau

Cités du fleuve

Tapisserie Jacquard, coton

130 x 190 cm

Mutations

L'œuvre protéiforme de Pascal Proust est habitée par les phénomènes de transfert et de traduction : dessins transposés en maquettes, utopies géographiques traduites en tapisseries, en empreintes photographiques prolongées graphiquement ou en volumes architecturaux. Ces processus de transformations opèrent par glissements d'un langage à un autre, d'une forme à une autre, d'une échelle à une autre. Les continents de l'imaginaire organisent ici une forme de dérive.

Au centre de l'exposition, présentés sur socle ou posés au sol, des volumes architecturaux déploient leur esthétique minimale, structurés autant par leurs vides que par leurs pleins. Tous semblent appartenir au même espace-temps, peu situable, entre archaïsme et accents sci-fi, implacable géométrie et organicité diffuse. Ils apparaissent à la fois autarciques et habitables mentalement, et rappellent parfois les déclinaisons orthogonales dépouillées de Malevitch. Pascal Proust introduit la notion d'autonomie formelle dans le processus même de construction de chaque micro-architecture, envisagée comme un origami de métal : l'artiste dessine, puis procède par découpe laser et pliage de la feuille de métal initiale.

Dans une logique d'assemblage, il réinvestit parfois le squelette de ses découpes (mis habituellement au rebut) dans la construction, pensée donc sur le modèle d'une économie circulaire.

Éva Prouteau, critique d'art

Exposition personnelle: WE ARE NOT ALONE, Espace MIRA, Nantes 2022

PASCAL PROUST, plasticien

- plasticien, inscrit à la Maison des Artistes depuis 1999
- MDA** P727092- **SIRET** 43798533600019 - **CODE APE** 9003A
- vit et travaille à Saint Florent-Le-Vieil (49).
- né le 7 avril 1960 à Souzay-Champigny, Maine-et-Loire.

FORMATION:

- formation de collaborateur d'architecte de 1976 à 1978.
- agence d'architecture de 1978 à 1999 à Angers en tant que dessinateur-projeteur-compositeur spécialisé dans l'aménagement de théâtres.

PERFECTIONNEMENT:

- Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers 2001-2002, suit des cours de dessin
- Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers 2015-2017, suit des cours de gravure

EXPERIENCES ARTISTIQUES:

- résidences d'artiste en Norvège avec l'Institut Français
- création: peinture, sculpture, installations d'Art environnemental, commandes publiques
- scénographie: plus de 50 scénographies depuis 1995, commandes publiques (Conseil régional Pays de la Loire, Conseil général 49, ville d'Angers, Centre des Monuments Nationaux)
- illustrateur du livre depuis 1996, Val de Loire Unesco, Conseil Général 49, Villes et Pays d'Art et d'Histoire, éditions Massin, éditions Grandvaux, éditions Gallimard

ENSEIGNEMENT:

- cours de perspective sur l'architecture
- interventions en milieu scolaire, primaire et secondaire
- intervention en hôpital de jour, Arantèle, Angers de 2006 à 2021
- membre jury TALM-ANGERS (Ecole supérieure d'art et de design d'Angers)
- membre jury ENSA-NANTES (École nationale supérieure d'architecture de Nantes)

REFERENCES:

Résidence d'artiste

- 2012, FRIDA HANSEN US, ville de Stavanger et Institut Français, NORVEGE.
- 2019, FRIDA HANSEN US, Rogaland Kunstsenter et Institut Français, Stavanger, NORVEGE.

Principales expositions, peinture, sculpture

- 2022, GALERIE - « Galleriet », « In reise...til indre byen », Stavanger, NORVEGE, exposition personnelle
- 2022, « WE ARE NOT ALONE », Espace MIRA, Nantes, exposition personnelle, texte Eva Prouteau, critique d'art
- 2020, « EN AUCUN LIEU », CAUE de Maine-et-Loire, Angers, exposition personnelle
- 2020, FESTIVAL «Les Préférences», Saint-Florent-le-Vieil, exposition collective
- 2017, GALERIE LE REZ DE CHAUSSEE-Nantes, exposition personnelle
- 2017, sélectionné pour la Triennale Internationale des mini-textiles, Musée de la Tapisserie Contemporaine, ville d'Angers
- 2015, MAISON JULIEN GRACQ, St Florent-le-Vieil, exposition personnelle

- 2015, ABSTRACT PROJECT, « espace des arts abstraits », Paris, exposition personnelle
- 2013, CENTRE D'ART de MONTRELAIS « du volume », exposition collective
- 2011, GALERIE - « Galleriet », Stavanger, exposition personnelle - NORVEGE
- 2011, GIROUETTES CONTEMPORAINES -Château JINDRICHUV HRADEC, REPUBLIQUE TCHEQUE, exposition collective
- 2009, ANJOU HONGRIE - P.A.C.A. - Angers, exposition collective
- 2008, GALERIE - « Galleriet », Stavanger, exposition personnelle - NORVEGE

Participation à des expositions collectives de la P.A.C.A. avec les artistes suivants:

ATILA, Parvine CURIE, Olivier DEBRE, Josep GRAU GARRIGA, Franco COSTA, Hachiro KANNO, Michel JOUET, Bertrand DORNY, Joe DOWNING, Natilia DUMITRESCO, Pierre FICHET, Paul JENKINS, John-Franklin KOENIG, Robert MALAVAL, Gérard SCHNEIDER, André LANSKOY, Kim en JOONG, Vu TRAN TRONG, Jean BRANCHET, Pavel MANSOUROFF.

Installations d'Art environnemental

- 2022, « The stopover », installation de 600 sculptures en Loire, Journées européennes du patrimoine INRAP, Mauges-sur-Loire
- 2022, « The stopover », installation de 550 sculptures en Loire, festival « le 910 », Saint-Florent-le-Vieil
- 2017, « The stopover », installation de 500 sculptures au château d'Angers, Centre des Monuments Nationaux
- 2013, « ITEM », installation sur 1000 m2, douves château d'Angers, en collaboration avec Sandrine Pincemaille, Ville d'Angers et Centre des Monuments Nationaux
- 2012, « The Stopover », installation de 400 sculptures en Loire, Saint-Florent-le-Vieil
- 2011, « The Stopover », Hå Gamle Prestegard, Rogaland, NORVEGE, en collaboration avec L'INSTITUT FRANCAIS DE STAVANGER, installation de 400 sculptures
- 2010, « The Stopover », Parc Vojanovy Sady, PRAGUE, REPUBLIQUE TCHEQUE, en collaboration avec L'INSTITUT FRANCAIS, installation de 300 sculptures
- 2010, Sola, Lysefjorden, Sandnes, NORVEGE-installation de 170 sculptures

Installation pérenne

- 2018, « La Cité » 24 archi-sculptures en acier corten, opération « Confluent », Rezé, UN IMMEUBLE une OEUVRE, IN SITU, EIFFAGE IMMOBILIER

PROJETS 2023-2024

- 2023, « La Porte » 2 sculptures en acier corten, jardins de la maison Julien Gracq, Saint-Florent-le-Vieil (septembre 2023)
- 2023, « Cités Tissées » 4 tapisseries, bibliothèque Julien Gracq, Institut des Etudes Avancées, I.E.A. Nantes (octobre 2023)
- 2024, exposition personnelle, Le RU, Repaire Urbain, Angers (janvier-avril 2024)

PASCAL PROUST, plasticien

7, rue de la mairie, 49410 SAINT-FLORENT-LE-VIEIL

tél: 0681346040

contact2@pascalproust.fr

Facebook: Pascal Proust

Instagram: pascal_proust